

2 Politique

Séminaire du PDG
L'heure de vérité et de l'action

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

Les cadres du PDG, autour de leur secrétaire général, Faustin Boukoubi, se retrouvent, aujourd'hui, à l'immeuble Arambo pour poser les jalons d'un nouveau départ. Du moins, si l'on en croit le communiqué qui nous est parvenu. Cette messe intervient après une élection présidentielle qui a connu son lot d'écueils chez les « camarades cadres et militants » du parti au pouvoir.



Photo : Presse Présidentielle

Les membres du comité permanent du PDG, ici lors d'une précédente rencontre avec le président du parti, Ali Bongo Ondimba...

LE parti démocratique gabonais (PDG), par le biais de son secrétariat exécutif, organise, ce samedi, un séminaire à l'intention de ses cadres. L'objectif tel que décliné est d'engager, au lendemain de l'élection présidentielle du 27 août dernier, une réflexion profonde sur les perspectives immédiates et à terme. Il s'agira donc de faire le point de la situation après cette échéance qui a révélé des positionnements ambigus de certains militants et cadres de cette formation politique au pouvoir. Comme tout le monde peut l'avoir compris, les ins-

tances de cette chapelle veulent reprendre la main, renouer les fils d'un dialogue longtemps rompu en son sein. Surtout débattre à partir d'un nivellement par le haut, avec les cadres et dirigeants, pour mieux affronter les événements à venir, le dialogue politique et les législatives notamment. Non sans sortir de la situation d'hibernation dans laquelle tous sont plongés depuis près de deux mois, sinon plus. Pour de nombreux observateurs, la rencontre d'aujourd'hui a ainsi lieu dans un environnement marqué

par les préparatifs de ces deux rendez-vous politiques. C'est vrai, Faustin Boukoubi et les siens devront avoir à l'esprit d'aller en ordre de bataille serrée. Sans toutefois se départir des difficultés étant celles de cette machine à gagner les élections qui donne des signes d'essoufflement. La réflexion profonde attendue devrait alors porter sur l'accent d'une prise en compte des aspirations du moment, et comme cela a été notifié, des préoccupations à long terme. Si les élans de chasse aux sorcières sont à proscrire, il



Photo : Joe Manianga

...et ceux du bureau politique sont en conclave aujourd'hui.

n'en demeure pas moins que ceux qui sont conviés à ces retrouvailles, loin d'être eux-mêmes exempts du marasme actuel, attendent des explications sur la situation de l'ancien parti des masses après l'élection du 27 août dernier. Selon eux, la réflexion profonde correspond à un déballage microscopique afin de repartir sur des bases plus saines.

A coup sûr, la manœuvre, comme plusieurs partisans du pouvoir la considèrent, est une offensive du secrétariat exécutif pour tordre le cou à une frange de mili-

tants et cadres qui ne cachent plus leur volonté de voir le parti disparaître, et être remplacé par une formation politique qui s'adapterait mieux à la politique de réformes impulsée depuis 2009. Date de l'accession au pouvoir de leur « distingué camarade », président du parti, Ali Bongo Ondimba. Car, à en croire les partisans du changement de patronyme, voire de paradigmes, le PDG, tel qu'il est aujourd'hui prend de l'eau de toutes parts, et que, seule une mutation en profondeur est susceptible de

constituer un meilleur gage pour l'avenir. Tout comme, ils continuent de reprocher à certains « tenants de l'ancien ordre » de n'avoir pas fait leur part du job pendant la période électorale et post-électorale. Estimant, entre autres, que la trahison aura été la chose la mieux partagée.

Ce séminaire, aux allures de mini-congrès, au regard du programme, devrait tout aussi se pencher, toujours pour se sortir de la morosité actuelle, sur le schisme évident entre les instances du parti et la base. Mettant en évidence le rôle défaillant de certaines de ses structures dirigeantes qui ne jouent plus véritablement leurs rôles respectifs. Même si seul un congrès, selon le règlement intérieur, peut être à l'origine d'un vent nouveau, les travaux d'aujourd'hui pourraient déboucher sur une démarche annonciatrice des secousses à venir. A défaut d'être une de ces rencontres dont les recommandations ont du mal à correspondre avec les réalités du terrain. Comme cela se dit Outre-Manche, Wait and see.

Trois questions au secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG)

Faustin Boukoubi : " Il s'agit de mener une réflexion approfondie pour définir les perspectives de notre parti "

Propos recueillis par JKM & SM

Libreville/Gabon

Le responsable du secrétariat exécutif du parti au pouvoir est revenu, au cours de l'entretien qu'il nous a accordé, sur les objectifs de la rencontre qu'il organise aujourd'hui, à l'immeuble Arambo. Des travaux qui verront la participation des membres du Comité permanent du bureau politique, ceux du bureau politique, du conseil consultatif des sages, du conseil national, des secrétaires provinciaux de l'Estuaire et communal de Libreville.

l'union. Monsieur le secrétaire général, vous conviez ce matin les cadres du Parti démocratique gabonais (PDG) à un séminaire dit de "réflexion profonde". Que visent réellement ces assises?

Faustin Boukoubi : COMME il est clairement intitulé, il s'agit d'un séminaire de ré-



Photo : SM

Faustin Boukoubi : " nous allons mener une réflexion approfondie pour définir les perspectives de notre parti".

flexion profonde au cours duquel, les cadres du PDG devront débattre et définir, en toute liberté, les perspectives immé-

diates de notre formation politique. En d'autres termes, il s'agit de nous concerter pour analyser avec lucidité la situation actuelle du PDG, le plus grand parti politique de notre pays. Il va sans dire qu'à l'issue de ces assises, nos militants doivent s'attendre à des messages importants. Car nous devons arrêter, de commun accord, la conduite à tenir et les actions à mener à court, moyen et long termes.

C'est vous dire que je souhaite que les cadres de notre parti s'impliquent lors de cette rencontre. Et je profite de l'opportunité que vous m'offrez, pour dire que ceux qui n'ont pas pu s'inscrire peuvent se rapprocher de leurs secrétaires nationaux pour prendre part au séminaire

- Pourquoi organisez cette rencontre maintenant ?

- Écoutez, il Il fallait bien que cette rencontre se tienne à un moment ou à un autre. Au regard des échéances politiques importantes à venir, notamment l'imminence de l'organisation du dialogue national sans tabou prôné par le chef de l'État,

il importe que les Pdgistes puissent se concerter, pour essayer de voir quelle pourrait être leur contribution au cours de ce conclave.

Tout ceci pour vous répéter que notre rencontre d'aujourd'hui est une instance de réflexion et non d'épuration ou d'exclusion. Ne vous attendez donc pas à voir, à l'issue de cette journée, une liste des militants exclus du PDG comme certains pourraient le croire.

- Plusieurs rumeurs font état d'une dissolution prochaine du parti. Qu'en est-il exactement ?

- Vous dites bien qu'il s'agit de rumeurs, donc ça reste du domaine de la rumeur.

En tout état de cause, les militants et militantes du PDG attendent sereinement l'évolution de la situation socio-politique de notre pays. Même s'il faut admettre que, au regard de tout ce qui se dit ci et là, certains sont inquiets. C'est pourquoi notre devoir sera aussi de les éclairer et de booster leur moral.

Dialogue politique

Issoze Ngondet rencontre des dirigeants de l'opposition

J.O.

Libreville/Gabon

LE chef du gouvernement poursuit ses consultations dans le cadre du dialogue politique à venir. Hier, c'était au tour d'un certain nombre de formations politiques satellites de l'opposition radi-

cale, dont Démocratie nouvelle (DN) et son leader, René Ndemezo'Obiang, de même que l'UNAF, l'UDL, l'EPI, le Cercle OMEGA, le Morena Unioniste, l'ANG et autres, de venir échanger avec le locataire de l'immeuble du 2-Décembre. Ce sont au total les dirigeants et représentants de onze partis politiques qui étaient autour

de la table à la Primature. Tous des opposants ayant pour la plupart soutenu le candidat malheureux à la présidentielle du 27 août dernier, Jean Ping. Comme depuis qu'il a débuté les dites consultations, Emmanuel Issoze Ngondet a abordé avec ses hôtes la faisabilité de cette grande rencontre politique devant

déboucher sur l'assainissement de l'environnement politique national dans le cadre du fonctionnement des institutions de la République. Tout comme, il a écouté les propositions de ses interlocuteurs. Lesquels n'ont pas fait de mystères quant à leur volonté manifeste de participer à ces assises.



Photo : Bandoma

René Ndemezo'Obiang (c) et le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet (dr.), hier à la Primature.